

QUOI?

C'est innovant!

Utiliser le cirque (jonglerie, magie), appris en cours et en partenariat avec l'école de cirque de Nouvelle-Calédonie, pour oser se produire devant un public de jeunes enfants soit hospitalisés (Médipôle), soit en situation de handicap. Objectif, ne pas être le meilleur jongleur mais se mettre au niveau du public (s'approcher, s'agenouiller, patienter, mettre en confiance) pour un petit face à face ou devant un petit groupe et mettre en scène une prestation permettant à l'enfant de sourire, de rêver, de sortir de son handicap quotidien. Découvrir en parallèle le milieu du handicap et tous les métiers qui s'y rattachent. Faire un compte rendu par montage vidéo ou photo de la prestation de groupe.



Vidéos d'illustrations :

- Médipole (version longue) - classe 406 (2021) : <https://youtu.be/H3bDPbq4oeU>
- Médipole (version courte) - classe 406 (2021) : <https://youtu.be/ls8RFB3gkKM>
- Médipole 2min (2018) : <https://www.youtube.com/watch?v=g8tOVg8ZYSA>

Thème

Cirque, handicap, formation à l'oral, ouverture à différents métiers et au bénévolat.

Dispositif

Préparation en cours d'EPS sur le créneau consacré aux arts du cirque, partenariat avec l'école de cirque de Nouvelle-Calédonie, déplacement sur une après-midi par classe vers le site où la classe se produit.

Matières

EPS, et pour chaque classe les collègues souhaitant s'y rattacher :

- Anglais pour parler de l'évènement « red nose » ou pour traduire la vidéo avec des sous titres.
- Techno ou Arts Plastiques pour les montages vidéo, photos ou illustrations.
- Français pour de la production d'écrits.
- Professeur principal pour accompagner et mieux connaître les élèves, ou pour préparer à l'oral des élèves volontaires.

Compétences

- S'engager dans un programme de préparation individuel et collectif.
- Participer activement, au sein d'un groupe, à l'élaboration et à la formalisation d'un projet artistique.
- S'impliquer dans la mise en place d'un évènement.
- Coopérer et réaliser des projets.
- Expliciter les émotions ressenties.
- Utiliser les médias et l'information de manière responsable et raisonnée.
- Mobiliser des outils numériques pour apprendre, échanger, communiquer (droit à l'image, montage de compte rendu).
- Assumer des responsabilités et prendre des initiatives.
- Etc.

QUI?

C'est innovant!

Des classes de différents niveaux (cirque programmé en 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> dans notre établissement) qui n'osent pas se produire devant leurs pairs, ou encore moins devant un public de jeunes ou d'adultes. Par contre, se produire devant de jeunes enfants ou des personnes en situation de handicap retire leur appréhension de la performance et met en avant le besoin d'entrer en contact avec le public pour les faire sourire. C'est une première phase pour certains élèves d'entrée en matière vers des productions orales qu'ils redoutent, un bon entraînement.

L'équipe

Selon les années, il y a toujours un ou plusieurs enseignants de l'équipe correspondant à chaque classe qui apprécie de s'investir. Les formes sont différentes chaque année, allant de l'accompagnement simple à l'aide dans la préparation ou du compte rendu final. Rien n'est imposé en début d'année mais les collègues enseignants sont souvent ravis de s'associer et de découvrir leurs élèves autrement.

Partenaires

- École de cirque de Nouvelle-Calédonie. Contacts : 91 78 10 - ecn@mls.nc .
- Association des Mamans Roses de Nouvelle Calédonie : <http://www.mamans-roses.nc>.
- Le Médipôle.
- La maison Gabriel Poédi.
- Le vice-rectorat de la Nouvelle-Calédonie et la Délégation Académique à l'éducation Artistique et Culturelle (DAAC).
- L'association des parents d'élèves du collège.

Participants

Nombre d'académies	1
Nombre d'établissements	1
Nombre de classes	4
Nombre d'élèves	100
Nombre d'enseignants	4
Nombre de partenaires autres	5

OÙ?

C'est innovant!

Par l'intermédiaire de l'association des Mamans Roses, nous réalisons une à trois prestations dans l'année au Médipôle (différentes classes à chaque fois et de fait, différents publics car les enfants malades sont rarement encore présents la fois d'après). Nous intervenons dans un centre pour enfants très lourdement handicapés (maison Gabriel Poédi). Par opportunité, nous sommes intervenus dans d'autres lieux pour enfants en grosses difficultés mais lors de partenariats ponctuels. Parfois ce sont les élèves qui nous ouvrent des portes vers un institut ou un lieu insolite. Nous pourrions aussi intervenir dans une maison de retraite, à tenter une année.

Le contexte de chaque lieu permet à nos élèves de se produire sans honte. Voir les yeux pétiller chez un public qui ne peut même pas s'exprimer (public lourdement handicapé) émerveille et encourage chaque participant dans sa prestation. Les élèves passent de la peur à l'envie de faire encore plus. Ils découvrent souvent aussi un milieu qui leur est inconnu, celui du milieu médical pour enfant parfois de leur âge mais en situation de handicap.

POURQUOI?

Problème

Pour ce qui a déjà été décrit plus haut. Avec le collège de Rivière Salée, ce projet nous a emmené deux années en Nouvelle-Zelande avec accueil en collège et prestation dans des établissements réservés aux jeunes de type Ulis.

QUAND?

Origine

Cette action est menée depuis 2009 avec le collège Rivière Salée puis, suite à la mutation du professeur à l'initiative du projet, avec le collège Baudoux.

Depuis 2009 et à répéter chaque année.



COMMENT?

Moyens

- Financement des intervenants de l'école de cirque par le vice-rectorat, la DAAC et le Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie.
- Financement du transport par le collège (offert parfois par la Société Calédonienne de Transports).
- Financement du matériel (jonglage, magie, déguisements) par l'APE du collège, parfois par des organismes extérieurs tels que le Kiwanis.

BILAN

Évaluation

Auto-évaluation par l'équipe pédagogique.

SAMEDI 21 JUILLET 2018 | 14

### Le cirque comme trait d'union

**NOUVILLE.** Dans le cadre des enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI), une enseignante du collège Baudoux a entrepris un rapprochement avec la maison Gabriel-Poëdi.

Elle attendait l'arrivée du bus avec impatience. « Ce projet m'a été proposé par le collège. C'est une première pour nous. Nous l'avons accueilli à bras ouverts. Le retour de nos jeunes est extrêmement positif et nous sommes volontaires pour continuer », s'enthousiasme Béatrice Puvion, la directrice du centre Gabriel-Poëdi, en accueillant quatorze élèves du collège Baudoux. Ces collégiens de 4<sup>e</sup> suivent un projet EPI (enseignements pratiques interdisciplinaires) qui s'inscrit dans la réforme du collège.

« C'est une façon différente de travailler, plusieurs matières sont impliquées comme le français, la musique, l'art plastique, l'anglais, le sport et l'éducation civique. Ce projet EPI peut être présenté à l'oral au brevet », commente Nathalie Moisson, professeure d'EPS, à l'initiative du projet. « Ici, on utilise le cirque pour créer du lien. C'est une activité qui est pratiquée en cours de sport. Notre but est de faire une démonstration de jonglage ou de tours de magie afin que les jeunes entrent en contact. »

**UN NOUVEAU MONDE**  
Guidé par Mathieu, un jeune homme en fauteuil et par Naëlge éducatrice spécialisée et référente du projet, le groupe visite tout d'abord les lieux. « On découvre aussi les différents métiers comme les acrobates, les équilibristes, les jongleurs, les acrobates équestres ou les magiciens. C'est vraiment intéressant », souligne Suzanne. « Cette action s'inscrit complètement dans le projet d'établissement de la maison Poëdi qui prône une ouverture sur le monde extérieur. On a déjà des liens avec l'école voisine Amélie-Comar, notamment pour les ateliers de théâtre », précise la directrice du centre. Après une demi-heure de visite des salles de soins, des villas d'habitation, des chambres et des salles de bains adaptées, place au cirque avec un spectacle destiné à ce jeune public. Sous le fané central, les collégiens de Baudoux s'activent. Sur la musique de La piste aux étoiles, les jeunes ciraciens entrent en scène, ballés en mousseline, foulards, bâtons bleus et diabolo en main. « C'est la première fois que je viens ici. Je découvre un nouveau monde. Je trouve que c'est touchant et très agréable de partager ce moment », raconte Jean-Baptiste. « On leur fait un tour de magie tout simple et pour eux, c'est comme un rêve », s'étonne Lohan. « Les jeunes sont très sympathiques et le centre est très bien organisé. On est agréablement surpris. Le top c'est quand ils sourient », témoignent Méliane et Suzanne. « Au fil des démonstrations, les applaudissements s'élevaient, les applaudissements retentissent, les cris de joie fusent. Le pari est gagné. »

Entouré des ciraciens, Guillaume s'amuse. Il cherche à percer le secret de la baguette magique. Photo K.P.